

Traditions et fêtes populaires de chez nous

Autor(en): **Paillard, Lucien**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **4 (1977)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-908060>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Traditions et fêtes populaires de chez nous

Par ses coutumes, notre pays se voit transformé en une infinité de communautés, 3000 communes allant de 11 habitants pour la plus petite à 450000 pour la plus importante. Voilà quelques éléments chiffrés qui montrent la diversité des insulaires du milieu de l'Europe.

Loin de nous l'idée d'établir un éventail exhaustif de l'ensemble des traditions et fêtes qui meublent notre territoire, une telle revue devrait y consacrer bon nombre de numéros, si bien que nous avons piqué au hasard quelques fêtes parmi les moins connues pour vous les présenter et, dans un prochain numéro, nous publierons un tableau indiquant les dates auxquelles elles ont lieu.

La «Greiflet» de Schwyz

Le soir de l'Épiphanie, une sarabande de garçons, revêtus de la chemise blanche des pâtes, dansent autour des fontaines de Schwyz: c'est là une réminiscence d'une antique cérémonie en l'honneur des divinités de la fertilité.

Le «Vogel Gryff» à Bâle

Les trois sociétés honorables que sont les corporations du Petit-Bâle – soit les quartiers de la rive droite du Rhin à Bâle – célèbrent chaque année leur grande fête. Les trois



écuyers – l'Oiseau Gryff, le Sauvage et le Lion – se retrouvent à midi sur un des ponts du Rhin pour danser au rythme des tambours. Auparavant, le Sauvage avait accompli la traditionnelle descente du Rhin, juché sur un radeau.



Les raves illuminées

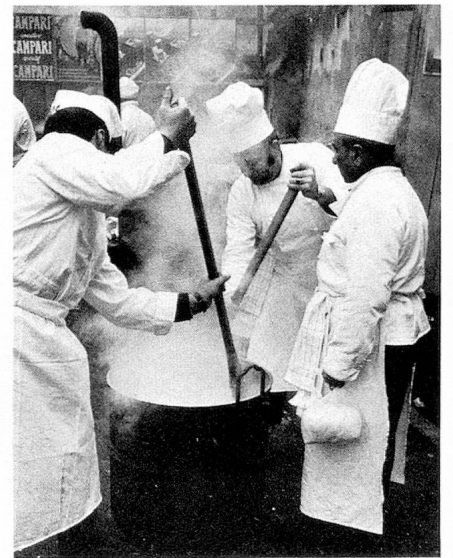
La coutume veut que dans le canton de Zurich, au début de novembre, renaisse une pratique antique qui consiste à évider des raves, à en sculpter l'écorce chacun à sa fantaisie et à l'illuminer par une bougie. Selon la légende, ce rite doit assurer une protection efficace contre les puissances occultes qui se manifestent en fin d'année. Ces lumignons, dits «Räbeliechtli», donnent lieu, à Richterswil, à une kermesse aux chars très colorés appelée la «Räbenkilbi».

Les «Roitschäggättä» du Lötschental

Le Jeudi gras, les «Roitschäggättä» déferlent sur les villages du Lötschental. Dans un tintamarre assourdissant, porteurs de masques sauvages, sculptés et drapés dans des peaux de chèvres et de moutons, partout où ils passent, ils sèment l'effroi.

Risotto gratuit au Tessin

A l'époque médiévale, l'Église s'était efforcée de réagir contre la survivance de masques traditionnels d'origine païenne et avait fixé d'elle-même les festivités de carnaval à la veille des sévères journées de carême. Une fois encore, il était permis de festoyer et de sacrifier à la bonne chère. C'est ainsi que l'on peut expliquer le grand «risotto» gratuit offert, à l'occasion de Mardi-Gras, à la population des cités les plus importantes du Tessin et qui, jadis, était une institution de caractère social.



Lucien Paillard
avec la collaboration de l'ONST

(photos ONST)

